



Université Mohamed Khider de
Biskra Faculté des Lettres et des
Langues Département de français

MÉMOIRE DE MASTER

Faculté des Lettres et des
Langues Département de
français Didactique du FLE

Réf. :

Présenté et soutenu par :

Youcef Djennat

L'impact des interactions verbales dans l'enseignement / apprentissage du FLE

Cas des élèves de 3^{ème} année moyenne du CEM Mostafa

Jury :

Dr. Gurrouf Guazali	MCA	Université Med khider Biskra	Président
Dr. Chelouai kamal	MCA	Université Med khider Biskra	Rapporteur
Dr. Benaissa Lazhar	MAA	Université Med khider Biskra	Examineur

Année universitaire : 2019– 2020

REMERCIEMENT

Nous tenons à remercier tout d'abord, Dieu tout puissant de nous avoir donné la volonté et la santé pour achever ce modeste travail.

Nous remercions également les membres de jury pour son soutien et pour avoir pris le soin de lire ce modeste travail et de l'évaluer

Nous tenons à remercier M.CHELLOUAI Kamel pour ses efforts et sa précieuse aide.

Nos remerciements sont adressés aussi à tous les enseignants de la filière de français à l'université Mohamed Khider de Biskra qui ont collaboré à notre formation ainsi qu'à tout le staff administratif qui a accompagné notre parcours d'étudiant dont la collaboration et la compagnie auront été d'un apport considérable dans ce travail.

Nous remercions le directeur de CEM Mostafa ACHOURI Biskra, ainsi les apprenants de 3^{ème} année moyenne.

Un grand merci à tous ceux qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de ce modeste travail.

DEDICACE

Je dédie ce modeste travail

*A mes parents, vous qui vous avez cru en moi, trouvez ici tout mon
affection et ma reconnaissance.*

Merci pour tout ce que vous avez fait pour moi.

à mes sœurs (Firdawss et Lina)

*A tous mes amis 'qui m'ont toujours soutenue et encouragée
au cours de la réalisation de ce mémoire.*

Engagement anti-plagiat

Je soussigné (e) l'étudiant (e) : youcef Djennat présentant un mémoire de master.

Option : didactique des langues -cultures.

Intitulé : l'impact des interactions verbales dans l'enseignement / apprentissage du FLE Cas des élèves de 3^{ème} année moyenne du cem mostafa achouri biskra.

Déclare être pleinement conscient (e) que le plagiat constitue une violation des droits d'auteur. De ce fait, j'avoue être au courant de l'arrêté n° 933 du 28 Juillet 2016 relatif à la lutte contre le plagiat, sous toutes ses formes. Entre autres, toute citation ou reformulation d'un passage comportant des informations porteuses d'idées scientifiques, paragraphe, texte, images, schémas, grille, chiffres, sans mentionner la source. Cet acte peut conduire l'étudiant (e) à la sanction par le conseil de discipline de l'université :

- Un avertissement (en cas de maladresse, l'étudiant (e) a oublié de mentionner la source) ;
- Un blâme (fraude dans la falsification des résultats) ;
- L'exclusion de l'université de Biskra ainsi que l'exclusion de tout établissement public d'enseignement supérieur pour une durée définie (plagiat volontaire ou involontaire de paragraphes non en rapport avec le contenu)
- L'exclusion définitive de l'université de Biskra et l'exclusion définitive de tout établissement public d'enseignement supérieur (plagiat volontaire du mémoire ou de chapitre).

Nom et signature de l'étudiant

YOUCEF Djennat.

TABLE DE MATIERES

INTRODUCTION GENERALE	1
.....	
PREMIER CHAPITRE :LA COMMUNICATION DANS L'ENSEIGNEMENT	
/APPRENTISSAGE DE FLE	
Introduction.....	4
.....	
I.1 Le besoin d'échange entre les personnes.....	4
I.2 La définition de la communication	4
I.3 Les éléments de la communication	6
I.4 Les fonctions de la communication	7
I.4.1 La fonction expressive :.....	7
I.4.2 La fonction conative :	7
I.4.3 La fonction poétique :	7
I.4.4 La fonction phatique :.....	8
I.4.5 La fonction métalinguistique :.....	8
I.4.6 La fonction référentielle :.....	8
I.5 Enseignement/apprentissage du FLE :	8
I.5.1 Définition(s) de l'enseignement :.....	8
I.5.2 Définition (s) de l'apprentissage :.....	10

I.6 Théories d'apprentissage :	1
.....	0
I.6.1 Le	1
béhaviorisme :	0
.	
I.6.2 Le cognitivisme	1
:	2
I.6.3 Le constructivisme	1
.....	2
I.6.4 Le	1
socioconstructivisme :	3
.	
Conclusion.....	1
.....	4

**DEUXIEME CHAPITRE : LES INTERACTIONS VERBALES EN CONTEXTE
DIDACTIQUE**

Introduction	1
.....	6
II.1 La notion d'interaction :	1
.....	6
II.2 L'interaction verbale	1
:	8
II.2.1 Les types de l'interaction verbale :	1
.....	9
II.2.1.1 L'interaction symétrique :	1
.....	9
II.2.1.2 La conversation	1
:	9
II.2.1.3 Le débat	2
.....	0
II.2.1.4 Le dialogue	2
:	0
II.2.1.5 La discussion :	2
.....	0

II.2.1.6 La dispute :	2
.....	1
II.2.1.7 Les interactions asymétriques (complémentaires) :	2
.....	1
II.2.1.8 La transaction	2
:.....	1
II.2.1.9 L'entretien	2
:.....	1
II.2.1.10 L'enquête	2
:.....	2
II.2.1.11 La consultation	2
:.....	2
II.3 Fonction de l'interaction verbale	2
:.....	2
II.3.1 La construction du sens	2
:.....	3
II.3.2 La construction de la relation	2
sociale.....	3
II.3.3 La gestion des formes discursives	2
:.....	4
II.3.4 Les caractéristiques de l'interaction	2
verbale.....	4
II.4 La classe de langue	2
.....	5
II.4.1 Éléments de	2
définition.....	5
II.4.2 La classe de langue comme un lieu d'interaction	2
:.....	7
II.4.3 La socialisation	2
.....	7
II.5 Le contrat didactique :	2
.....	8

II.6 L'approche interactionniste	3
.....	0
II.7 L'interaction entre l'enseignant et l'apprenant	3
.....	0
II.8 L'interaction entre l'apprenant et l'apprenant	3
.....	1
II.9 Les rôles de l'interaction dans la classe de FLE :	3
.....	2
II.9.1 Le rôle de l'enseignant :	3
.....	2
II.9.2 Le rôle de	3
l'apprenant.....	5
Conclusion.....	3
.....	6

TROISIEM CHAPITRE : PROTOCOLE EXPERIMENTALE

Introduction :	3
.....	8
III.1 La présentation du dispositif	3
methodologique :	8
III.1.1 L'identification du	3
corpus :	8
III.1.2 Le terrain :	3
.....	8
III.1.3 Le public	3
visé :	8
III.1.4 Les méthodes	3
utilisées :	9
III.2 Les outils de collecte des	3
données.....	9
III.2.1La grille d'observation	3
.....	9

CONCLUSION

GENERALE 4
0

.....

Références Bibliographiques

Résumé

Introduction Générale

L'enseignement/apprentissage d'une étrangère ou même maternelle suppose l'installation d'un nombre de compétences chez l'apprenant dont les plus importantes sont celles concernant l'expression à l'oral et l'écrit. Cela sous-entend, certainement, la maîtrise des règles de fonctionnement de la langue enseignée, particulièrement, quand cette dernière est étrangère. Ce qui a été le cheval de bataille des anciennes méthodes d'enseignement qui misaient sur l'apprentissage des règles grammaticales dans l'enseignement des langues étrangères ; on peut citer dans ce sens et à titre d'exemple, la méthode dite « grammaire traduction » qui consiste dans l'explication des règles grammaticales d'abord, en langue maternelle, ensuite, la présentation des exemples en langue d'apprentissage.

Mais avec l'avènement des nouvelles méthodes infectées par l'évolution des sciences sociales notamment en sociologie et en psychologie, ces méthodes ont emprunté suffisamment de principes à ces disciplines et ont pris une autre allure ; alors qu'elles étaient centrées, quasi totalement, sur l'enseignant en le considérant comme seule source du savoir et comme modèle à imiter, elles se sont retournées vers l'apprenant en lui accordant le statut de partenaire dans l'acte de l'enseignement/apprentissage. Ces méthodes misent sur le retour à la nature et s'inspirent de la méthode naturelle par laquelle l'enfant apprend la langue au sein de la famille et de la société en rapportant ça aux interactions langagières qu'il subit et auxquelles il participe volontairement et involontairement et qu'il exploite consciemment et inconsciemment pour qu'enfin, il acquière la langue de sa communauté sans qu'il s'en rende compte.

C'est dans cet ordre d'idée que s'inscrit notre travail de recherche, ayant pour objectif la vérification de ces méthodes dans l'enseignement/apprentissage de FLE à travers l'étude de l'impact des interactions dans l'apprentissage de la langue française à l'école algérienne.

Pour ce faire, nous sommes parti du constat suivant : la maîtrise du système grammatical d'une langue ne signifie aucunement la maîtrise de la langue si l'apprenant ne réussit pas à s'en servir pour s'y exprimer. Et comme la langue est une entité virtuelle selon Saussure, les pratiques langagières ne se manifestent qu'à travers l'expression, à l'oral ou à l'écrit, qui est le seul moyen permettant une évaluation objective des apprentissages. Ces expressions, particulièrement, celles exprimées oralement en classe, soit par l'enseignant soit par les apprenants représentent, dans notre sens, une richesse à exploiter par l'apprenant pour voir,

comprendre comment se servir authentiquement des différentes disciplines visant l'apprentissage de la langue, à savoir la grammaire et le lexique.

Comme dans tout travail de recherche, nous tenterons, au cours des pages qui suivent de répondre à la question suivante : Quel est l'impact des interactions sur les apprentissages ?

A cette question, il convient de s'interroger également, sur l'authenticité, la qualité et la quantité de ces interactions ainsi sur le degré de leur exploitation par les apprenants.

A ces interrogations, nous associons les hypothèses suivantes :

- Intellectuellement, Les interactions (verbales particulièrement) représenteraient une situation authentique pour, l'exercice et l'apprentissage de la langue à la fois, de par les modèles qui se présentent devant l'apprenant qu'il convient d'exploiter ou, du moins, imiter ou de par l'existence d'un enseignant censé être guide, motivateur, facilitateur, redresseur...
- Affectivement, le climat d'une classe bien encadrée, motiverait l'apprenant à la prise de parole, à agir et interagir par rapport aux contenus dispensés ou encore, par rapport à ses camarades et son enseignant.

Pour vérifier ces hypothèses, nous adoptons une démarche descriptive et expérimentale.

Concernant le plan, notre travail se compose de trois chapitres dont les deux premiers seront consacrés à l'étude théorique où il sera question dans un premier temps à une synthèse de la théorie de communication et ses applications dans l'enseignement/apprentissage de FLE et dans un deuxième temps, des interactions verbales en contexte didactique. Quant au troisième, il y sera question de l'étude pratique composée d'une description basée sur l'observation de classe suivie expérimentation que nous proposerons à l'enseignant qui consistera à l'éveil de l'intérêt des apprenants en les incitant à agir par rapport à aux paroles de l'enseignant et celles des apprenants.

PREMIER CHAPITRE :

LACOMMUNICATION DANS

L'ENSEIGNEMENT APPRENTISSAGE DE

FLE

PREMIER CHAPITRE :La communication dans l'enseignement apprentissage de FLE

Introduction

Dans le premier chapitre intitulé : « la communication dans l'enseignement apprentissage de FLE », nous proposons une explication de quelques concepts principaux relatifs à l'interaction. Nous commençons par le concept de la communication en générale en abordant sa définition, ses éléments fondamentaux et ses fonctions principales. Ensuite, on va mettre l'accent sur la définition des deux concepts : l'enseignement / apprentissage de FLE, Ainsi, d'aborder la place qu'occupe l'interaction verbale dans les théories d'apprentissage.

I.1 Le besoin d'échange entre les personnes

L'homme dès ses débuts, c'est vu faire face à la réalité qui l'entoure et a l'acceptée, celle de son besoin de l'autre ou pour plus être claire, sa nécessité d'appartenir à un groupe social définit qui est essentiel à sa survie, par le billet de la nature des diverses relations qu'il construit.

Ces diverses relations se construisent par les divers échanges, de cause à effet, par lien de réciprocité d'un individu à un autre.

Cette action de communication renvoi universellement chaque un de nous a la même conception d'échange, que ce soit par le billet du concret physique, ou les significations et symbolique et éléments abstraits.

I.2 La définition de la communication

Le mot 'communiquer ' est apparu dans le langage Français au milieu du XIVème siècle. Pour bien comprendre sa signification, il convient de comprendre l'étymologie de la communication .elle provient de mot latin « communicare » qui signifie mettre en commun, fait part de partager .il est nécessaire de commencer par certaines définitions relatives à la didactique de l'enseignement des langues étrangères.

Selon Jean Pierre Cuq et Isabelle Gruca « *Le terme communication n'est pas à l'origine une notion ou un concept scientifique. Il appartient au vocabulaire usuel et veut*

PREMIER CHAPITRE :La communication dans l'enseignement apprentissage de FLE

désigner une fonction à première vue évidente des langues : Les langues sont des instruments de communication ».¹

A partir de cette définition, on s'aperçoit que le terme communication n'avait pas l'aspect scientifique, ce concept a évolué considérablement à travers les recherches dans le domaine de la linguistique et la didactique.

Selon le petit Larousse : « *La communication est l'action de communiquer, d'établir une relation avec autrui, de transmettre quelque chose à quelqu'un, l'ensemble des moyens permettant la diffusion d'un message auprès d'une audience plus au moins vaste et hétérogène* »².

D'après cette citation, on peut comprendre que la communication se fonde essentiellement sur une relation ou un contact entre différentes personnes et elle est considérée comme un moyen qui consiste en la transmission d'une information ou une pensée à un public divers et varié.

Selon Anzieu et Martin « *La communication est l'ensemble des processus physiques et psychologiques par lesquels s'effectue la mise en relation d'un ou plusieurs individus avec un ou plusieurs individus en vue d'atteindre certains objectifs* »³.

Ce qui nous a échappé des deux définitions précédentes, est que ici l'auteur parle d'une autre composante de la communication , celle de l'objectif de n'importe quel type de processus de transmission, si on prend en compte que ce processus s'inscrit dans les phénomènes sociaux, il est alors logique que la nécessité de communiquer mène les individus à interagir et s'échanger entre eux.

¹ CUQ Jean-Pierre, GRUCA Isabelle, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, paris, CLE International, 2003, p47.

² Media Dico 36 Dictionnaires et Recueils.

³ Cité in <http://johannesaintcharles.uqam.ca>, consulté le 04/04/2014.

PREMIER CHAPITRE :La communication dans l'enseignement apprentissage de FLE

Il y a lieu de préciser que les définitions de la communication apportées par les différents chercheurs, sont abondantes dont chacune essaie d'apporter des éclaircissements et des précisions supplémentaires aux précédentes. Ces définitions convergent toute autour d'une même idée et ce les différencient peut être considéré comme des complémentarités.

I.3 Les éléments de la communication

Selon Jakobson, toute communication implique des différents éléments qui constituent les paramètres indispensables de tout acte communicatif :

a- l'émetteur :

Ou destinataire, est la source de toute communication, c'est celui qui envoie le message, qui écrit, qui parle, qui envoie l'information. Lors d'un exposé oral, l'énonciateur est la personne qui présente ses idées.

b- le récepteur :

Ou le destinataire, communique habituellement son message à une personne ou un groupe de personnes précis. Cet élément de la situation de communication permet de répondre à la question : A qui s'adresse le message ? Lorsqu'un individu écrit une lettre, il s'adresse directement à son destinataire. Dans les dialogues, les rôles de l'émetteur et le récepteur sont interchangeable.

c- le message :

Il est toujours le sujet de la communication. C'est ce que le destinataire adresse au destinataire, il désigne un ensemble d'information, à distinguer du sens de message, qui peut être défini de diverses manières ; des phrases orales ou écrites.

d- le canal :

PREMIER CHAPITRE :La communication dans l'enseignement apprentissage de FLE

Ou média, c'est le support qui permet la transmission du message entre l'émetteur et le récepteur, il désigne le contact physique ou psychologique, à travers des moyens sonores, visuels ou d'autres gustatifs.

e- le code :

C'est un ensemble organisé de signe qui font correspondre un signifiant à un signifié. Il peut se réaliser sous diverses formes, soit à l'oral, soit à l'écrit. Le message est codé par l'émetteur et décodé par le récepteur ; il faut connaître le code pour comprendre le message.

f- le référent :

C'est le sujet du message, il renvoie aux informations communes aux deux locuteurs sur la situation ou le moment de la communication dont le message peut être traité de manière différente.

I.4 Les fonctions de la communication

Selon Jakobson, à chaque élément cité précédemment, correspond une fonction linguistique différente de l'autre.

I.4.1 La fonction expressive :

Ou émotive, cette fonction se focalise sur le locuteur qui cherche à exprimer ses sentiments, ses opinions, ses interjections et ses exclamations. Elle traduit tous ce qui apparaît subjectif dans le message et se manifeste à l'oral dans l'intention de la voix, les mimes, les grimaces et les gestes.

I.4.2 La fonction conative :

Elle est centrée sur le destinataire, le locuteur cherche à produire un effet sur son interlocuteur. Cette fonction se traduit par l'utilisation des marques de la 2ème personne d'impératif, de tournes interrogatives et d'exclamation. Elle est spécifiquement performative.

PREMIER CHAPITRE :La communication dans l'enseignement apprentissage de FLE

I.4.3 La fonction poétique :

Cette fonction accorde une importance particulière à l'aspect esthétique du message transmis, il peut s'agir du choix des mots, le respect d'une forme déterminée et la sonorité dans l'oral, elle concerne les éléments métaphoriques ou plus généralement les éléments esthétiques que contient le message.

I.4.4 La fonction phatique :

Centrée sur le canal, elle permet d'établir, de maintenir ou d'interrompre le contact entre deux interlocuteurs, à vérifier que le circuit fonctionne convenablement, à attirer l'attention de son interlocuteur et à s'assurer qu'elle ne relâche pas.

C'est une fonction utilisée spontanément dans une conversation, son objectif est de créer le contact pour que le message soit saisi. Elle apparaît dans les mots vides de sens tel : 'Allo' 'N'est-ce pas' dans l'oral.

I.4.5 La fonction métalinguistique :

Le discours est basé sur le code, elle vise à définir, expliquer, clarifier, démontrer le code utilisé à l'appui d'un dictionnaire ou un glossaire ; c'est une fonction qui permet à un langage de parler d'un autre langage par ex : l'expression « il fait beau » signifie que le ciel est bleu et que le soleil brille.

I.4.6 La fonction référentielle :

Elle fait porter le langage sur le référent, sur lequel il s'agit de donner des informations et permet de parler des réalités extralinguistiques. Cette fonction domine surtout, dans les textes scientifiques.

I.5 Enseignement/apprentissage du FLE :

I.5.1 Définition(s) de l'enseignement :

Enseignement : ce concept se définit dans le dictionnaire de la didactique comme :

PREMIER CHAPITRE :La communication dans l'enseignement apprentissage de FLE

« L'action de transmettre des connaissances à un élève »⁴.

D'après Raymond Vienneau :

*« Certains croient naïvement qu'enseigner consiste à informer, à donner des cours bien entendu, il n'est pas d'enseignement sans contenu, maisEnseigner est une activité qui vise à susciter une activité. Ceux qui réduisent l'enseignement à une transmission de savoirs le méconnaissent totalement »*⁵

Nous pouvons dire à propos de cette citation, que l'auteur affirme l'importance du contenu pour enseigner mais il suppose que l'enseignement consiste dans la manière de transmettre de ce contenu à travers la création et la variation d'activités susceptibles de garantir la transmission des savoirs et des connaissances par l'application des méthodes bien appropriées afin d'aider l'apprenant à se prendre en charge dans son propre apprentissage.

Dans la même perspective, Pierre Martinez explicite d'une façon plus précise le concept de l'enseignement tel qu'il est conçu dans le champ des langues étrangères.

L'enseignement n'est pas seulement comme une transmission des connaissances, mais il s'intéresse aussi au d'autres dimensions particulières relatives aux particularités de l'objet d'étude et les rapports qu'il peut avoir avec les autres disciplines et aux caractéristiques propres aux agents impliqués dans le processus.

L'enseignement d'une langue étrangère se fonde sur les échanges communicationnels car le fait d'apprendre une langue étrangère c'est apprendre à l'utiliser dans des différentes situations de communication.

⁴CUQ, Jean-Pierre, Dictionnaire du français, Langue étrangère et seconde, Paris, CLE international, 2003, p 83.

⁵ VIENNEAU Raymond, *Apprentissage et enseignement : théories et pratique*, Canada, Gaétan Morin, Montréal, 2005.p.50.

PREMIER CHAPITRE :La communication dans l'enseignement apprentissage de FLE

Cuq J-P et Gruca résume la nouvelle conception de l'enseignement des langues étrangères dans la définition suivante :

*« L'enseignement est une tentative de médiation qui peut être appelée guidage. On appellera donc situation guidée la médiation organisée dans la relation classe. Dans cette relation, l'enseignant est la partie guidant et l'apprenant est la partie guidée. En revanche l'appropriation linguistique hors de la relation sera réputée non guidée ».*⁶

Ce qui nous permet de comprendre qu'à l'heure actuelle, enseigner devient un concept beaucoup plus extensif. Enseigner c'est provoquer, organiser ou gérer un apprentissage et amène les apprenants à être actifs et autonomes dans la construction de leur propre savoir.

I.5.2 Définition (s) de l'apprentissage :

L'apprentissage est une notion très vaste, un terme polysémique. Il a été depuis quelques années, un sujet d'étude relatif à plusieurs domaines. Nous allons, dans ce qui suit, le limiter à ce qui concerne l'interaction et son impact sur l'apprentissage. Donc il convient d'exposer quelques-unes des significations qui sont proposées par les spécialistes du domaine. Tout d'abord, le dictionnaire de didactique de français à définit l'apprentissage comme étant :

*« La démarche consciente, volontaire et observable dans laquelle un apprenant s'engage, et qui a pour but l'appropriation. L'apprentissage peut être défini comme un ensemble de décisions relatives aux actions à entreprendre dans le but d'acquérir des savoirs ou des savoir-faire en langue étrangère. »*⁷

A la lumière de cette citation nous pouvons dire que l'auteur conçoit l'apprentissage comme un ensemble des mécanismes et d'actions mises en œuvre par

⁶CUQ, J-P, et GRUCA, I, Cours de didactique du français langue étrangère, PUG, Grenoble, 2006, p123.

⁷ Ibid. p. 22.

PREMIER CHAPITRE :La communication dans l'enseignement apprentissage de FLE

l'apprenant dans l'objectif d'acquérir des savoir et des savoir-faire en une langue étrangère.

Le verbe apprendre est le fait d'échanger et de découvrir. C'est le processus par lequel l'apprenant accueille de nouvelles informations et développe ces capacités comme le précise Gérard Bernier : « *apprendre c'est construire des nouvelles compétences, modifier sa façon d'agir, de penser ...etc.* ». ⁸

I.6 Théories d'apprentissage :

I.6.1 Le béhaviorisme

Est la première grande théorie de l'apprentissage qui a marqué les domaines de l'éducation, l'enseignement et la formation. Il est la science psychologique qui s'appuie essentiellement sur les comportements observables des êtres humains et néglige les processus mentaux internes qui interviennent dans l'apprentissage.

Les béhavioristes considèrent la cognition de l'apprenant comme une boîte noire. De point de vue de l'enseignement, cette approche considère l'apprentissage comme un changement du comportement venant d'un entraînement particulier.

Pour provoquer un apprentissage, il faut modifier le comportement de l'élève par un renforcement des réponses positives, il y a eu apprentissage lorsque l'élève devient capable de donner la réponse qui convient stimulus donné. Le concept général de cette théorie c'est le conditionnement et les béhavioristes partent de l'idée que conditionner c'est faire apprendre, il est essentiellement conditionné soit par les mécanismes de réponse réflexe à un stimulus soit par l'histoire des interactions de l'individu avec l'environnement.

⁸Extrait de conférence de Gérard Bernier, fondateur à IUFM à Aix-Marseille .Disponible en ligne.

PREMIER CHAPITRE :La communication dans l'enseignement apprentissage de FLE

L'objectif des apprentissages dans un enseignement de type behavioriste sont : l'ordre de la mémorisation et le rappel de faits, la définition et l'illustration de concepts, ainsi l'application de l'exécution automatique de procédure.

L'enseignant joue un rôle important dans cette théorie, il s'appuie sur le volet définitoire

Il est un transmetteur des informations, aussi il construit et organise les objectifs d'apprentissage, c'est à lui de créer des conditions environnementales et un système de renforcement qui vont amener l'apprenant à adopter de nouveaux comportements.

L'activité de l'élève représentée est limitée à la résolution d'une suite d'exercices guidés par l'enseignant.

Le behaviorisme offre des avantages tel que : l'enseignement centré sur l'apprenant ainsi que la rationalisation de la construction de séquences d'enseignement ce qui affiche à l'apprenant un parcours semé de réussites, jusqu'à la connaissance. Cependant, les limites de cette approche résident dans le fait que souvent les élèves ne donnent pas du sens aux connaissances, ainsi le fort guidage peut rendre monotone le transfert des connaissances dû à l'absence d'obstacles.

En conclusion, on doit reconnaître que malgré l'absence des interactions verbales dans ce courant, il reste un modèle efficace pour l'acquisition d'automatismes d'apprentissage.

I.6.2 Le cognitivisme :

Une deuxième théorie d'apprentissage est le cognitivisme qui s'intéresse avant tout, au fonctionnement du cerveau humain et prend en compte l'ensemble des processus tel que la perception, la mémoire, l'organisation et la mobilisation des informations.

L'apprentissage est donc une modification des structures mentales de l'apprenant.

Pour les cognitivistes, l'apprentissage est une activité qui montre comment l'apprenant traite-t-il les informations d'une façon adéquate. Ainsi, cette

PREMIER CHAPITRE :La communication dans l'enseignement apprentissage de FLE

approche vise à apprendre à l'apprenant à résoudre différents types de problèmes, ce qui génère de nouveaux savoirs et amène l'élève à effectuer des transferts. Ce dernier est actif, constructif ; il conçoit les informations par ses sens puis il les interprète en utilisant ce qu'il connaît déjà ; les structures mémorisées ou oubliées, en fin lorsque la situation l'exige, il réutilise celles qu'il a retenues (processus de sélection).

Le rôle de l'enseignant dans une perspective cognitive est nettement plus complexe que dans une perspective behavioriste.

Selon cette théorie, l'enseignant est un motivateur, médiateur et entraîneur, il doit mettre en place des conditions favorables pour aider l'apprenant à réorganiser les structures cognitives. En plus de présenter des objectifs clairs et d'expliquer pourquoi on les apprend. En fin, il fait une synthèse des éléments essentiels à retenir avant de passer à une autre étape.

Le cognitivisme est une technique d'enseignement très efficace car il est basé sur une bonne structuration des connaissances qui facilite la rétention d'informations, mais il est taché, toute fois, par une limite flagrante, liée au fait qu'un matériel bien structuré ne suffit pas pour assurer un apprentissage, il faut aussi que l'apprenant ait le désir d'apprendre.

I.6.3 Le constructivisme

Le constructivisme est un courant dont le principe est centré sur l'apprenant en se basant sur plusieurs activités selon l'un des plus grands penseurs de ce courant, en l'occurrence, Jean Piaget pour qui, l'apprentissage consiste à entrer dans un processus actif et de construction de connaissances en interagissant avec son environnement.

Pour lui, apprendre c'est construire des images de la réalité dans des situations d'action. La réalité existe dans la tête de l'individu qui lui donne un sens à ses propres expériences et développe ses représentations

D'une part, l'apprenant ne se transpose pas le savoir provenant du monde externe dans sa mémoire mais il construit ses propres interprétations du monde à partir de ces

PREMIER CHAPITRE :La communication dans l'enseignement apprentissage de FLE

interaction avec celui-ci , d'une part le rôle de l'enseignant dans ce cadre est d'éveiller la curiosité des apprenants avec l'enrichissement des situations en proposant des activités de réflexion à propos des leurs préalables représentations, des tâches à réaliser en autonomie à travers l'orientation vers l'élaboration d'une interprétation personnelle des choses, ainsi d'inciter et de faciliter la discussion, de plus, être à la fois apprenant et chercheur, s'ajuster constamment aux actions des apprenants , d'une autre part l'apprenant a un rôle proactif parce qu'il est un décideur dans sa démarche de construction du savoir . Il apprend par la découverte et l'expérience personnelle.

Le constructivisme a apporté plusieurs avantages à l'enseignement qui se résume dans la mise de l'apprenant au centre du processus éducatif, l'encouragement des enseignants de se concentrer sur des informations importantes et pertinentes, la faveur accordée à l'apprenant de pouvoir discuter et de se débattre avec autrui, donc il favorise l'interaction et développe l'esprit de coopération en classe. Cependant, cette méthode est marquée par certaines carences particulièrement dans les pratiques enseignantes car il est difficile de comprendre les difficultés et a une forte raison, pour apporter les moyens d'y remédier , avec un nombre moyen d'élèves dans une salle de classe, les enseignants ne peuvent pas adapter le programme d'étude à chaque élève, car les connaissances préalables varient .

I.6.4 Le socioconstructivisme

Le socioconstructivisme est un courant développé par Vysotsky qui met l'accent sur le rôle des interactions sociales multiples dans la construction des savoirs.

Dans ce modèle les comportements mentaux jouent un rôle fondamental. Selon Vysotsky, les apprenants ont besoin des échanges et des interactions avec autrui, de Co-construction de Co-élaboration pour construire ses propres connaissances, pour lui apprendre, c'est échanges du sens, dans des rapports sociaux c'est-à-dire les informations sont en relation avec le milieu social, le contexte culturel et proviennent à la fois de ce que l'on pense et de ce que les autres apportent comme interactions. Donc l'apprentissage dans cette approche se réalise convenablement et à travers les produit d'activité

PREMIER CHAPITRE :La communication dans l'enseignement apprentissage de FLE

sociocognitive liée aux interactions didactique entre enseignant-apprenants, apprenants-apprenants.

L'acquisition des connaissances passe par une interaction entre le sujet, la situation d'enseignement et les acteurs de la situation.

Le rôle de l'enseignant dans ce modèle vise à créer des situations d'apprentissage qui invitent les étudiants à agir, coopérer, créer collectivement et se questionner en vue de développer les compétences professionnelles. Donc il est un facilitateur des apprentissages, un guide qui oriente les apprenants mais ne détient pas la solution clés en main.

Nous pouvons remarquer dans ce modèle que la gestion de classe n'est pas facile et demande du temps, par exemple, si un élève trouve la réponse ça ne veut pas dire que tous les autres ont compris même au sein de la classe. Mais le socio-cognitivism reste la seule approche qui prend en compte les connaissances initiales des élèves.

Conclusion

A la fin de ce chapitre, nous allons dire que la communication est considéré comme un acte partage pour plusieurs disciplines mais ne la définissent pas la même façon. Donc la communication et ses différentes interprétations ont donnée des éclaircissementssur plusieurs points. Nous avons vu les termes clé du processus enseignement / apprentissage, ainsi nous avons fait appel aux théories pour éclairer le phénomène d'acquisition des connaissances.

Ces considérations nous poussent à aborder la notion d'interaction.

DEUXIEME CHAPITRE :
LES INTERACTIONS VERBALES EN
CONTEXTE DIDACTIQUE

Deuxième chapitre : les interactions verbales en contexte didactique

Introduction

Dans ce deuxième chapitre, « les interactions verbales en contexte didactique ». Nous avons mis la lumière sur l'interaction d'abord en présentant sa notion d'une perceptive didactique, ses caractéristiques, ses différentes types et ses fonctions à l'égard des didacticiens et des linguistes célèbre accompagnent pour notre explication à fin de donner des significations bien détaillé, ensuite nous avons tenté de parler de la classe de langue comme un espace interactionnel et ainsi d'aborder l'approche interactionniste, l'interaction verbale est fondamental dans le déroulement de cours entre les apprenants et l'enseignants et entre les apprenants eux même. Donc nous allons aussi parler de des attitudes et des pratiques de l'enseignants qui influence positivement ou négativement la relation enseignant / apprentissage. En fin nous avons prendre charge : le rôle de l'enseignant comme un médiateur et le rôle de l'apprenant en classe de langue.

II.1 La notion d'interaction :

La notion d'interaction est très vaste et possède une diversité de définition pour cela il est difficile de déterminer une définition précise et conventionnelle et nécessite une mobilisation de plusieurs d'approches. L'interaction est un terme sans doute assez flou utilisé dans différents domaines à la fois.

Il y a beaucoup d'études qui montrent que les interactions constituent le centre d'attention et de réflexion de nombreux linguistes, didacticiens et psychologues.

Pour le fondateur de linguistique interactionnelle, Goffman, le terme interaction peut même être synonyme de « rencontre » il déclare que :

*« Par interaction ; on entend toute l'interaction qui se produit en, une occasion quelconque quand les membres d'un ensemble donnée se trouvent en présence continue les uns des autres ; le terme de « rencontre » pourrait aussi « convenir ».*⁹

⁹Goffman cité in : Robertvion, la communication verbale ; éd. Hachette1992, paris ; p.145.

Deuxième chapitre : les interactions verbales en contexte didactique

Le terme « interaction » composé par le rapprochement des deux mots ; du préfixe (inter), entre, relation, échange, réciprocité et le mot (action) qui désigne une réaction réciproque de deux ou plusieurs phénomènes, de deux personnes qu'on peut les appeler aussi des inter-actants.

Selon le dictionnaire de psychologie (1991), l'interaction est :

« Un processus interpersonnel fondamental, dans lequel des sujets en contact modifient temporairement leur comportement, les uns vis-à-vis des autres, par une stimulation réciproque continue, pour la durée du contact »¹⁰.

À travers cette citation, nous pouvons dire que l'accomplissement d'une interaction suppose comme condition magistrale, un ensemble d'influences mutuelles déférentes, exercées entre deux ou plusieurs locuteurs dont ils doivent adapter leurs conduites et comportement, au cours de l'échange, pour l'organisation de l'interaction.

De son côté, Weil-Barais considère que l'interaction est : *« le partage de connaissances avec les autres qui conditionne le déroulement des activités psychologiques au plan individuel »¹¹.* Cela veut dire que les interactions se basent sur la confrontation et l'échange avec les autres et elles participent de la construction de chaque individu sur les plans affectif et cognitif mais aussi sur un plan plus général.

Les interactions peuvent être classées, selon Jean-Pierre Robert en deux grandes catégories :

Les interactions verbales : conversation, dialogue, débat, entretien...

Les interactions non verbales : attitudes, gestes, regard, mimique,

Pour Trognon (1991) l'interaction peut désigner le message lui-même avec composantes verbales et non verbales ou encore une séquence de messages échangés entre des participants.

¹⁰Lempereur, Thines, Dictionnaire général des sciences humaines, 1975 ; cité in Debuyst, paris, 2002, p.139.

¹¹Weil-Barais 1998, sciences Humaines, n^o19 . P .12

Deuxième chapitre : les interactions verbales en contexte didactique

II.2 L'interaction verbale :

En plus à ce qui a été dit dans le paragraphe précédent, et puisqu'il s'agit ici de l'apprentissage d'une langue étrangère, il y a nécessité d'ajouter le terme « verbale » qui signifie l'utilisation d'un code langagier articulé qui renvoie à la parole, à la langue, au langage. C'est l'échange de parole.

L'interaction verbale consiste en une communication qui se déroule entre deux ou plusieurs interlocuteurs ayant des influences qu'exercent les uns sur les autres par les émotions, les actions et les opinions d'une manière coopérative.

Selon Traverso, le concept d'interaction verbale « *correspond à ce qui se passe lorsque plusieurs personnes se trouvent réunies* »¹².

Cela veut dire que la réalisation d'interaction exige la présence indispensable de plusieurs participants qui s'engagent dans des trocs oraux dans un même cadre spatiotemporel, ainsi qui semble accorder l'idée de Kerbrat-Orecchioni qui affirme que l'interaction verbale est l'action mutuelle des individus réunis et réfute l'idée de Goffman, disant que l'interaction signifie « rencontre » comme il a été expliqué précédemment. Elle justifie sa confirmation par le fait que le terme interaction est plus vaste et ambiguë que rencontre, ce dernier contient nombreux interactions verbales.

Dans cette perspective elle explique que :

*« Pour qu'on ait affaire à une seule et même interaction, il faut et il suffit que l'on ait un groupe de participants modifiable mais sans rupture, qui dans un cadre spatio-temporel mais sans rupture, parlent d'un objet modifiable mais sans rupture »*¹³.

D'après cette citation nous pouvons dire que Orecchioni explique les interactions verbales, essentiellement, par rapport aux conditions d'une interaction qui est représenté dans

¹²V.TRAVERSO, *l'analyse des conversations*, Armand Colin, Lyon, 1984, p.5.

¹³Goffman cité in : Robertvion, *la communication verbale* ; éd. Hachette1992, paris ; p.146.

Deuxième chapitre : les interactions verbales en contexte didactique

la présence d'un groupe participants à un moment donné, à un même lieu, qu'il soit privé ou public et qui interagissent par des moyens disposés par la langue.

Pour conclure, on peut admettre que l'interaction verbale est un travail d'accompagnement qui se déroule en classe entre l'enseignant et ses apprenants, comme elle peut se passer entre les apprenants eux même. Elle a une place indéniable dans le cadre de la didactique de français en plus elle est un des ressources les utiles à exploiter dans une situation d'enseignement apprentissage.

II.2.1 Les type de l'interaction verbale :

L'interaction verbale s'appuie sur deux types généraux qui sont présenté dans l'interaction symétrique ou non complémentaire qui se caractérise fondamentalement par l'égalité entre les participants et la minimisation de la différence entre eux où ils jouissent des mêmes droits et chacun d'eux respecte les opinions de l'autre. L'interaction asymétrique ou complémentaire se caractérise essentiellement par les statuts inégaux entre les partenaires et la différenciation entre eux où l'un des participants jouit d'un statut supérieur par rapport à l'autre dont le statut est relativement inférieur.

II.2.1.1 L'interaction symétrique :

Selon Vion : « *le rapport de place entre deux individus qui s'engagent dans une interaction non complémentaire n'est donc pas fixé de manière explicite, si ce n'est par l'histoire interactive dans laquelle s'inscrit cette rencontre* »¹⁴.

II.2.1.2 La conversation :

La conversation peut se définir comme une communication orale qui exige la présence au moins de deux personnes qui sont les interactants où ils échangent des propos. Elle est considérée comme le type le plus essentiel de toute interaction, sans la conversation, l'interaction ne se fait jamais. Selon Tarde : « *la conversation est une interaction verbale*

¹⁴ R.VION « *la communication verbale* » Hachette Supérieur, France, 2006, p, 133.

Deuxième chapitre : les interactions verbales en contexte didactique

réciproque corollairement, elle exige un minimum de deux participants ayant des droits égaux : droits de la prise de parole et droits de réponse »¹⁵.

II.2.1.3 Le débat :

« C'est une discussion a un caractère argumentatif, elle est souvent un échange discipliné organisé entre des interlocuteurs sur un sujet précis où il s'agit une confrontation des avis et des réflexions. Selon le petit Larousse le débat dirigé, entre personnes d'avis différents ».¹⁶

Le débat se caractérise par l'existence d'un large public où chacun défend ses arguments pour convaincre son opposant comme dans le domaine politique, il est basé sur la compétition plutôt que sur la coopération.

II.2.1.4 Le dialogue :

Le dialogue est un type d'interaction verbale qui désigne un échange de paroles entre deux ou plusieurs personnes en situation de face à face. Ces personnes sont appelées les partenaires de l'interaction. Fayard voit que le : *« dialogue est après ici en un sens large (...) toute interaction linguistique en Face à Face (...) sans que, malgré l'étymologie du terme, les instances dialogues soient limitées à deux partenaires »¹⁷*. Le dialogue est conçu soit sous forme écrite ou orale, il s'inscrit dans un cadre d'intimité où est constaté la présence d'un processus d'échange réciproque constructif bien géré, visant une compréhension et un accord entre les déférents sujets.

II.2.1.5 La discussion :

Elle est un autre type de l'interaction verbale qui signifie l'action de discuter et de partage des arguments sur un sujet, elle est complexe, on peut la classer dans un cadre

¹⁵ TARDE, cite PARGOULI, Mohamed Lamine .interaction verbale en classe de langue en Algérie ,ETATS des lieux et perceptives cas des élèves de 4^{ème} année moyenne ,Master, Université Kasdi Mer bah Ouargla ,2010-2011 p .35./André, Laroch bouvy. La conversation quotidienne. Crédif. Paris 1984.p.17.

¹⁶ Dictionnaire le petit la rousse 2010, Edition Anniversaire de la semeuse, 2009, p, 286.

¹⁷F. Mitterrand et J. Chirac cité par Robert, Vion, op.cit.p.116.

Deuxième chapitre : les interactions verbales en contexte didactique

symétrique ou asymétrique. La discussion peut prendre deux directions contraires : une discussion coopérative qui conduit vers un accord entre les sujets parlants ou une discussion conflictuelle qui mène vers une dispute entre les sujets parlants.

II.2.1.6 La dispute :

Comme nous l'avons déjà vu, dans la discussion, la dispute constitue : « *un type instable qui débauche soit sur la violence, soit sur la rupture de l'interaction, soit vers la résolution par le retour à la discussion* ». ¹⁸

II.2.1.7 Les interactions asymétriques (complémentaires) :

Elles se caractérisent par les places hiérarchiques entre les participants. Selon Vion, les interactions complémentaires ; « *se développent à partir d'un rapport de place complémentaires souvent appréhendées en termes d'inégalité* » ¹⁹.

II.2.1.8 La transaction :

C'est le troisième rang d'une unité d'interaction verbale qu'est la séquence, sa valeur principale réside dans l'incursion. Selon le dictionnaire Larousse ; la transaction est une « *opération commerciale* » ²⁰ son objectif déterminé est l'obtention d'un service limité dans quelques expressions. L'échange dans ce type d'interaction n'exige pas la présentation de soi comme dans les autres interactions complémentaires.

II.2.1.9 L'entretien :

Est une situation de communication orale, il est considéré comme un type spécifique de conversation qui porte sur un sujet déterminé. Selon Larousse, l'entretien c'est l'inégalité acceptée des places illocutoires d'enquêteur et de témoin. La divergence qui

¹⁸R. VION, op.cit.p.139.

¹⁹Ibid.p.129.

²⁰ Dictionnaire le petit Larousse 2010, op.cit.p.1026.

Deuxième chapitre : les interactions verbales en contexte didactique

s'explique en partie par l'hétérogénéité de la catégorie. Dans cette perspective, Trognon affirme que :

*« Toutefois, la notion d'entretien est trompeuse. Elle suggère qu'on a affaire à un objet homogène alors qu'en réalité son domaine comprend des pratiques très diverses (...). Y a-t-il, par exemple, une commune mesure entre un entretien d'enquête et un entretien thérapeutique ? Il semble plutôt que non. ».*²¹

Il se caractérise par des statuts inégaux entre les participants. Il a plusieurs domaines comme l'entretien d'enquête et l'entretien thérapeutique et on distingue aussi des sous types qui ont une finalité externe (entretien journalistique, psychologique, diplomatique).

II.2.1.10 L'enquête :

Ce type d'interaction, destiné beaucoup plus vers le champ de la connaissance, se caractérise par un but externe qui impose l'assiduité d'un enquêteur et d'un enquêté. C'est le spécialiste qui suit une méthode de recherche d'information pour recueillir des données sur des objets précis. De plus l'enquêteur utilise un questionnaire qui peut être ouvert ou fermé pour dégager des contraintes interactives.

II.2.1.11 La consultation :

C'est un type d'interaction asymétrique. Elle implique la présence de deux participants où l'un occupe un statut supérieur du à son pouvoir et son savoir qui est le spécialiste et l'autre occupe un statut inférieur, il a besoin d'aide et attend un bénéficiaire qui se présente sous forme d'un service ou un conseil qui est le consultant. Ce dernier prend l'initiative de l'échange.

II.3 Fonction de l'interaction verbale :

²¹Mohammed lamine Ghoul, Interaction verbale en classe de langue en Algérie Etats des lieux et perspectives cas des élèves de 4ème année moyenne Ecole doctorale Algéro-Française Antenne de l'Université KasdiMerbah – Ouargla Mémoire de MAGISTERE DE FRANÇAIS Option: Didactique des langues,2010-2011, P.41

Deuxième chapitre : les interactions verbales en contexte didactique

L'interaction verbale est le moteur de l'apprentissage, c'est-à-dire elle est très importante parce qu'elle permet à l'enseignant de transmettre ses savoirs, de même, aide l'apprenant à apprendre en interrogeant et en répondant au même temps.

Le rôle important de l'interaction verbale vient de ses fonctions, Robert Vion, dans ses travaux, met en avant le fait que l'interaction a trois fonctions : « *la communication conduit les sujets à produire du sens, des relations sociales et des images identitaires par la construction cognitive des formes linguistiques* »²².

II.3.1 La construction du sens :

C'est la première fonction de l'interaction verbale. Elle concerne la production du sens. Là où l'on s'attend à construire un discours cohérent et compréhensible. Les participants doivent suivre un contenu précis et un registre des éléments signifiés, ces derniers permettent aux partenaires de se comprendre, par exemple les apprenants en classe sont installés dans une situation de communication précise où ils profitent de tous ses efforts pour avoir une interaction efficace entre eux-mêmes et entre eux et leur enseignant et dégager un sens.

II.3.2 La construction de la relation sociale :

C'est la seconde fonction de l'interaction verbale.

L'interaction verbale, entre les participants, nous mène à identifier la position sociale et le rôle de chacun. Alors l'identité sociale de chaque sujet lui permet de se positionner vis-à-vis de son partenaire.

Dans une situation d'enseignement / apprentissage, nous avons deux éléments enseignants et leurs apprenants, l'interaction entre eux se base sur le statut social de chacun d'eux, c'est-à-dire, l'enseignant prend le rôle de l'intervieweur et les apprenants acceptent le rôle d'interviewés.

²²VION, R Cité, par. BOUCHARIBA, Najete, « *les pratiques communicatives pour l'amélioration de l'oral en classe de FLE* », option, didactique, mémoire de magistère, université de Constantine, 2008.P.12

Deuxième chapitre : les interactions verbales en contexte didactique

Pour mieux construire une relation sociale, il faut suivre le principe de l'identification des actes de paroles produits. On ne parle jamais directement, il y a des mots et des phrases qu'on doit prononcer et d'autres non dans le but de créer un climat de fraternité et de renforcer bien la relation sociale entre les participants dans une interaction verbale.

II.3.3 La gestion des formes discursives :

C'est la troisième fonction de l'interaction verbale ; ce dernier guide les participants à produire du sens, des relations sociales et des images identitaires par la construction des formes linguistiques.

La gestion des formes discursives, nous intéresse car elle apparaît dans les productions orales des apprenants du FLE en interaction avec l'enseignant. Donc le langage est le lieu où s'élabore le monde objectif, nous trouvons ce dernier dans des formulations assertives faisant un accord général.

Pour comprendre mieux le déroulement des interactions verbales des apprenants en classe de FLE, il est intéressant d'approfondir les éléments constitutifs de l'interaction verbale.

II.3.4 Les caractéristiques de l'interaction verbale

La principale caractéristique de l'interaction verbale est la coprésence des interactions quand il y'a une interaction verbale il faut qu'il y'ait une présence, en face de deux ou plusieurs personnes. Ces derniers changent réciproquement leurs opinions.

La coprésence des sujets parlants, leur permet de se comprendre réciproquement à l'aide des éléments verbaux et non verbaux (mimique, geste, regard). Elle leur permet aussi de s'influencer mutuellement à travers leurs comportements. Donc, l'interaction verbale est caractérisée par l'importance et du taux des paroles adressées par l'enseignant aux apprenants ou entre eux même.

L'interaction verbale se caractérise également, par la cogestion des processus communicatifs des sujets en interaction. Donc les participants de la communication sont responsables du succès ou de l'échec de la communication. Comme ces interactions visent

Deuxième chapitre : les interactions verbales en contexte didactique

à communiquer l'un avec l'autre, tous les deux participent à la gestion de l'interaction en assurant l'intercompréhension.

De ce fait, si l'un des interactions est incapable de gérer la situation de communication en prenant l'autre dans toutes ses dimension, on ne pourra jamais la considérer comme une interaction verbale, de ce point Banicco affirme que : *« Si nous n'étions pas capable de prendre en considération l'esprit de l'autre sa capacité à interpréter notre comportement et à produire du sens il n'aura pas d'interaction verbale »*²³

Nous ajoutons aux caractéristiques d'interactions verbales le caractère du respect de certains principes pour sa réalisation comme le principe de coopération en situation d'échange qui a été proposé par P.G ici : *« ce principe est représenté par une contention générale de constitue que les participants donnant faire d'une manière raisonnable et rationnelle pour agir »*²⁴

On remédie à un échange de mots pour créer une communication. Cette communication relève des résultats de coopération, si les deux communicants ne partagent pas la même langue l'effort est alors plus remarqué et plus visible que ce soit pour le fond ou la forme.

II.4 La classe de langue

II.4.1 Éléments de définition

Avant de présenter la classe de langue comme un lieu communicationnel, il serait plus judicieux de s'interroger sur le terme "classe"

D'après Gabrielle Palloti :

²³Bannico cité par AZERI, Afaf, l'activité théâtrale comme moyen d'interaction verbale pour développer l'extension orale des apprenants en classe de FLE, option didactique de FLE et interculturelle université M'sila, 2015, P.12.

²⁴ Paul Herbert Grice, cité par Mohammed Lamine GHouli, interaction verbale en classe de langue en Algérie, Mémoire de Magister, université d'Ouargla, 2011, P.28.

Deuxième chapitre : les interactions verbales en contexte didactique

« il y a lieu de distinguer entre deux notions qui, dans diverses langues européennes reçoivent des noms distincts : "classe" et "aula" en italien , "classe " et "salle de classe" en français "class" et "classroom" en anglais , dans tous ces cas une distinction est faite entre "classe " comme objet sociale ,réalité éducative , institutions, et "salle de classe" en tant que lieu physique »²⁵

Ici, il apparaît que la classe de langue peut être entendue de deux manières différentes : d'une part le mot "classe" qui est considéré comme une entité sociale, une réalité éducative faisant partie d'une institution à propos de laquelle on peut parler d'espace communicationnel pour les interventions pédagogiques , d'une autre part, il peut être conçu comme un espace physique équipée pour l'enseignement /apprentissage de langue étrangère dans son acception de salle de classe .

Depuis longtemps, le domaine de la didactique des langues se base sur la classe, il la considère comme le lieu où se déroule l'enseignement/apprentissage, nous trouvons trois éléments essentiels : l'enseignant, l'apprenant et le savoir.

Comme l'affirme J. P Cuq : « un espace privilégié de l'apprentissage, dans lequel apparaît le triangle pédagogique, en d'autres termes, l'enseignant, l'apprenant et la manière à apprendre »²⁶

Mais actuellement, l'intérêt porté par la didactique et les attentes sur ce lieu sont devenus plus grandes .Il s'agit donc d'un milieu de communication et d'interaction où s'entrecroisent les rôles de l'enseignant et les apprenants.

La classe de langue est spécifique d'un côté, par une compression d'espace, cela se montre par l'importance de la localisation, de l'autre côté, par une compression du temps à travers la nouvelle durée des séances.

²⁵Gabrielle palloti," la classe dans une perspective écologique de l'acquisition ", Acquisition et interaction en langue étrangère [en ligne], 16/9002, mis en ligne le 14 décembre 2005, consulté le 30 septembre 2016.URL : <http://aile.revues.org/1395>

²⁶J. P Cuq dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, P. 42.

Deuxième chapitre : les interactions verbales en contexte didactique

La classe peut présenter des configurations très variées correspondant souvent à des choix méthodologiques, mais qui sont aussi symboliques, des relations qui s'y établissent, d'après J. P. Cuq et I. Grucaon dont on peut citer :

- une configuration traditionnelle : rangs de tables et chaises disposées les unes derrière les autres, le bureau du monsieur trouve sur une estrade.

- une configuration audio-visuelle : deux rangs de chaises en face à face légèrement tournées vers le devant où est installé un écran, l'enseignant est souvent au fond de l'espace pour manipuler des appareils de projection et d'audition.

-une configuration de fer et cheval : la disposition des ranges en forme U, est supposée pour faciliter les interactions.

-des configurations libres : variables en fonction de particulière.

II.4.2 La classe de langue comme un lieu d'interaction :

La classe est un champ très vaste conçu pour apprendre des savoirs et des savoirs faire langagiers. Elle est également estimée comme un lieu spécifique aux interactions entre l'enseignement et les apprenants.

Ainsi la classe probablement définie comme un endroit géré par un ensemble de normes et de lois qui sont élaborées par une situation dans le but d'encourager l'enseignement ou l'apprentissage en fonction d'objectifs déterminés. Selon Jean Pierre Cuq, la classe est le :

*« Privilégié des interactions entre professeur et élèves et entre élèves la classe crée artificiellement des conditions d'appropriation de savoirs et de savoir-faire. Elle est le lieu par excellence de toutes les interventions pédagogiques et l'espace de la construction du savoir lieu ».*²⁷

II.4.3 La socialisation

²⁷ CUG Jean-Pierre, GRUCA Isabelle, op.cit., p.42.

Deuxième chapitre : les interactions verbales en contexte didactique

Ensemble des mécanismes par lesquelles les individus font de l'apprentissage des rapports sociaux entre les hommes, et assimilent les normes, les valeurs et les croyances d'une société d'une collectivité.

Depuis les années 80, la classe considérée d'une part, comme un espace socialisé, où s'établit une relation entre les participants ayant leur place dans l'interaction, d'une autre part, un endroit clos où l'étude focalise sur la communication entre personnes.

La classe est non seulement un lieu de progression langagière, mais elle est considérée également comme un lieu d'échange et de socialisation où les interactions sont essentielles, car l'interactivité est le moteur de l'apprentissage en classe.

La classe est aussi un lieu d'interaction qui relève de la méthodologie de référence, de la classe de conversation traditionnelle aux interactions suscitées par les jeux de rôle ou les simulations.

Des approches communicatives, jusqu'aux ambitions des pratiques interactionnelles souhaitées par la perspective actionnelle.²⁸

II.5 Le contrat didactique :

La notion de contrat didactique a été développée par Brousseau en 1978 pour servir de base dans l'analyse des échecs électifs en mathématique. Le chercheur la définit comme « *l'ensemble des comportements (spécifiques enseignés) du maître qui sont attendus de l'élève et l'ensemble des comportements de l'élève qui sont entendus du maître* »²⁹

Une première lecture de cette définition nous montre que le contrat didactique préexistait déjà mais n'a pas été l'objet de recherches sérieuses jusqu'en 1978.

²⁸http://www.ceofipf.org/index.php?option=com_content&view=article&catid=66%3Aarticles&id=221%3Ainteractions-et-classe-de-langue&Itemid=83 (consulter le 05/11/2010 à 14:30h).

²⁹Brousseau, cité par, Amade Escot, Chantal et Dugal, Jean Paul, « La notion de contrat didactique : de la recherche à la formation.....un parcours semé d'embûches », disponible sur : <http://www.ices.fr>, consulté le , 15.6.2020

Deuxième chapitre : les interactions verbales en contexte didactique

Contrairement au contrat pédagogique qui s'oriente vers une dimension sociale des relations entre enseignant et apprenant, le contrat didactique repose essentiellement sur les attentes considérées comme réciproques et implicites de chacun des partenaires de la relation didactique comme le souligne Brousseau dans le passage suivant :

« dans toute les situations didactiques, le maitre tente de faire savoir à l'élève ce qu'il veut qu'il fasse , mais ne peut pas le dire d'une manière telle que l'élève n'ait qu'à exécuter une série d'ordres partenaire, l'enseignant et l'enseigné, à la responsabilité de gérer , et dont il sera d'une manière ou d'une autre, responsable devant l'autre. »³⁰

Dans le domaine de l'enseignement des langues étrangères, le contrat didactique doit être adapté à des contextes différents, le statut de la langue se place dans la société, les objectifs de la leçon, les besoins et les demandes des apprenants, les choix pédagogiques ainsi que les modalités d'évaluation. La prise en considération de ces éléments permet une meilleure adaptation des activités selon une méthodologie qui implique d'une manière efficace les deux protagonistes de la relation pédagogique ; l'enseignant et l'apprenant en l'occurrence.

Le contrat didactique, notion créée initialement pour l'enseignement des mathématiques, a pris une importance telle qu'il s'est imposé comme attitudes naturelles chez l'enseignant et l'apprenant en classe de langue.

Le contact didactique conditionne l'enseignement institutionnalisé des langues. Sa prise en compte est d'une utilité considérable notamment dans le repérage et l'explication de certains disfonctionnements de l'acte pédagogique. Autrefois, l'élève était, dans le mode de l'enseignement transmissif, le seul responsable de l'échec de son apprentissage.

Les nouvelles méthodes d'enseignement, issues des récentes recherches en didactique des langues, ont pu définir clairement les responsabilités de chacun des participants.

³⁰Brousseau, cité par Faggion Bergman, Juliana Cristina « Manuel et transposition dans l'enseignement, des langues, Entre savoir à enseigner, savoirs enseignés, et savoirs appris, le manuel comme instrument de motivation. Etude d'un exemple dans l'enseignement actuel du français langue étrangère au Brésil », 2009, thèse de doctorat du Sciences du langage, Université Lumière Lyon 2, disponible sur : <http://these.univ-lyon2.fr> consulté le 16.6.2020

Deuxième chapitre : les interactions verbales en contexte didactique

L'acquisition du savoir par l'élève est devenue, ainsi et grâce au contrat didactique, l'une des préoccupations majeurs de l'enseignant.

II.6 L'approche interactionniste :

II.6.1 Le courant Interactionnisme :

L'interactionnisme (ou interactionnisme symbolique) est un courant de pensée relevant de la sociologie qui analyse la société comme le résultat de l'interaction entre les individus qui la composent. Ce courant s'est développé aux Etats-Unis au milieu du XXème siècle à partir des travaux de l'université de Chicago, en empruntant à différents domaines : psychologie, anthropologie, sociologie ou sciences de l'information.

La société est conçue comme la résultante des multiples interactions entre les individus et non comme une entité supérieure aux individus qui la composent. Lorsqu'ils sont en interaction les individus attribuent une valeur symbolique à leur conduite et à leurs gestes.

Les fondements de l'interactionnisme symbolique sont :

- Les humains se comportent envers les choses selon le sens qu'ils leur attribuent.
- Ce sens résulte de l'interaction sociale que chaque individu a avec les autres.
- Ces sens sont transformés lors d'un processus d'interprétation utilisé par l'individu pour interagir avec les choses.

Les études des interactionnistes sont centrées sur les interactions entre un individu avec les autres et avec son environnement et sur ses motivations. Elles s'appuient sur des observations personnelles et directes menées sur le terrain. L'interactionnisme s'oppose en cela au courant fonctionnaliste qui domine alors, la sociologie américaine et qui privilégie l'analyse quantitative basée, par exemple, sur des enquêtes ou des sondages.

L'adjectif interactionniste qualifie ce qui est relatif à l'interactionnisme et aux interactions régissant les relations entre les individus.

II.7 L'interaction entre l'enseignant et l'apprenant :

Deuxième chapitre : les interactions verbales en contexte didactique

L'enseignement / apprentissage d'une langue étrangère demande l'interaction entre deux ou plusieurs personnes. Alors, pour apprendre et pour un apprentissage efficace, il faut qu'il y ait une interaction entre l'enseignant et ses apprenants. Cette relation représente un facteur primordial de la réussite scolaire.

A travers cette interaction, nous pouvons dire que le rôle de l'enseignant est très important dans l'organisation et la gestion de sa classe et ce à travers l'encouragement à la prise de parole par ses apprenants.

Ainsi, l'enseignant doit pousser les élèves à prendre de plus en plus la responsabilité de leur apprentissage et exercer une influence effective et positive sur ses élèves en proposant de différentes tâches pour créer une atmosphère convenable pour les interactions.

L'apprenant a une part active dans la classe, sa visée est d'apprendre une langue étrangère pour cela il dépend de la discussion qu'il va avoir avec son enseignant et ses camarades. Donc l'enseignant doit mettre ses compétences linguistiques, culturelles et pédagogiques au service de l'apprenant et s'intéresser personnellement à la situation de leur développement linguistique parce qu'il demeure la personne ressource tout au long de la formation.

L'apprenant en classe de langue aussi une responsabilité vis-à-vis de son enseignant, il doit être actif et créatif, répondre aux questionnements, participer pour construire ses propres connaissances et accepter d'être corrigé par ses camarades et son enseignant qui intervient dans toute situation de blocage. Cette démarche mène l'enseignant et ses apprenants à construire une relation de confiance, cela a un impact considérable sur la qualité d'expérience scolaire des élèves et sur le rendement de l'enseignant.

Dans une classe de langue, les interactions jouent un rôle dynamique et sont les éléments clés de l'apprentissage car elle représente à la fois une opportunité à exploiter pour exercer la langue pour les bons éléments et une ressource d'apprentissage pour les moins bons par l'imitation des modèles qui se présentent à eux.

II.8L'interaction entre apprenants :

Deuxième chapitre : les interactions verbales en contexte didactique

Dans ce cadre, l'échange en classe de langue est produit par les apprenants eux-mêmes où le rôle de l'enseignant n'est pas le plus essentiel.

Pour avoir une interaction efficace, il faut créer un climat qui favorise les échanges entre les apprenants et les aide à s'exprimer et de passer les messages aisément en langue étrangère. Dans ce cas, le rôle de l'enseignant, c'est la gestion du groupe dans le but de faire travailler les élèves librement et proposer des activités orales motivantes, aussi donner aux apprenants l'occasion de la correction des erreurs entre eux-mêmes (s'auto corriger) à travers l'échange qui se passe entre les membres du groupe pour surmonter leurs difficultés linguistiques.

En effet, les interactions qui se passent entre les apprenants exigent certains principes, là où chacun des apprenants assume son rôle ils ; doivent respecter l'opinion de l'autre entre eux.

L'écoute entre les participants est très importante pendant les discussions parce qu'elle va permettre à l'apprenant de comprendre, de construire ses propres savoirs et de progresser dans l'oral. Dans ce sens GRAD COLAS affirme que :

« pour faciliter la communication dans la classe, il s'agit avant tout de créer une atmosphère différentes de susciter un partage des responsabilités : quand l'enseignant aura accepté de prendre le monopole des questions et des corrections, de discuter avec les élèves des objectifs des activités proposées, quand les élèves sauront véritablement écouter ce que disent leurs voisins et leur paroles directement, alors se tissera un réseau de communication beaucoup plus proche de ce qui se passe dans la vie réelle »³¹.

Les interactions entre les apprenants eux-mêmes sont considérées comme un facteur primordial du développement cognitif pour la réussite scolaire de ces derniers.

II.9 Les rôles de l'interaction dans la classe de FLE :

II.9.1 Le rôle de l'enseignant

³¹ HAMEL Hana, L'INTERACTION VERBALE EN CLASSE DE FLE Cas des étudiants de la première année français LMD de l'université de Mohamed Khider de Biskra, université de MOHAMED KHIDER –BISKRA, 2014/2015.

Deuxième chapitre : les interactions verbales en contexte didactique

Dans une classe de langue étrangère l'enseignant est l'élément primordial de toute stratégie pédagogique. Selon Denis GIRAR L'enseignant est « *le facteur déterminant de la réussite ou de l'échec avant le programme, l'horaire, l'effectif de la classe et autre contraintes institutionnelle, avant même le type de méthode et le matériel pédagogique utilisés* »³².

Cette citation montre l'importance de la place et le rôle que joue l'enseignant dans le processus d'enseignement/apprentissage et affirme qu'il est considéré comme un élément capital de la réussite ou l'échec scolaire.

L'enseignant aborde des domaines très importants pour assurer un bon développement intellectuel des enfants. C'est grâce à lui que l'apprenant peut structurer ses connaissances et ses savoirs. Être enseignant c'est être aussi responsable en premier lieu, d'éduquer les apprenants avant de répondre à leurs besoins et gérer les processus d'apprentissage en classe.

L'enseignant doit être à la fois un guide, un facilitateur et un motivateur qui permet d'offrir un environnement qui favorise l'apprentissage et améliore le niveau des apprenants et les encourager à interagir. D'après Holborn.P (1993) : « *l'enseignant motivateur est capable de donner confiance à ses élèves, de les encourager, donc il n'existe pas de recette magique pour devenir un bon enseignant* ». ³³

L'enseignant est appelé à maîtriser un certain nombre de compétences et jouir de quelques qualités qui lui permettent d'assumer les rôles attendus dont le principal est de faciliter une bonne gestion de la classe. Nous abordons dans ce qui suit un certain nombre de rôles qui sont :

-Un planificateur : la planification est considérée comme le rôle le plus important dans l'enseignement par lequel l'enseignant met en place les dispositifs pédagogiques nécessaires. Il planifie ses actions, sélectionne l'information, prévoit le matériel, prépare les cours pour l'apprenant, choisit les supports et les activités adaptées au niveau de ses apprenants. Les enseignants centrent leur attention sur le contenu d'enseignement dans leur planification, de

³² DENIS Gérard, « Enseigner les langues méthodes et pratiques 4 BORDAS, Paris, 1985, p, 80.

³³ HOLBRON, p, Wadden, M, Andresi, "Devenir enseignant à la conquête de l'identité professionnelle, tom1, les éditions logique, Inc., 1993, p, 52.

Deuxième chapitre : les interactions verbales en contexte didactique

plus, ils posent des questions... Cela montre le rapport entre planification d'une leçon et la manière dont l'enseignant va l'aborder en classe.

-Facilitateur d'apprentissage : lorsqu'il aide les apprenants à exprimer leurs idées et fait émerger leurs conceptions à partir des supports variés et car il est celui qui gère des situations de blocage en proposant des démarches qui doivent être à la fois conformes au programme officiel et adaptées aux besoins immédiats des apprenants.

-Correcteur : l'enseignant doit laisser les élèves faire des essais pour certifier son point de vue et corrige les erreurs faites par eux lors de l'interaction en classe afin de les évaluer.

-Guider l'action : rendre les activités organisées et contrôlées et proposer des situations d'exploitation des questions sur le monde.

-Constructeur de sens : les répercussions de l'enseignement sont subornées car elles constituent un élément essentiel. La tâche d'enseigner ou d'être sujet d'enseignement nécessite une interaction significative entre personnes et un programme. Ce sens se construit en collaboration entre l'enseignant et l'élève au cours de leurs interactions. Le sens est celui qui impressionne, indique et construit les résultats attendus. L'apprentissage des élèves et des enseignants lors de leur interaction, est un processus qui a pour objectif de résulter de la compréhension qui s'engendre du sens. Ce processus ne peut être lié à des réactions extérieures au sens béhavioriste.

-Développer l'autonomie : chez les apprenants et les encourager aux travaux coopératifs à travers d'apprendre à l'apprenant à apprendre, pour être capable d'accepter sciemment la responsabilité de construire son propre savoir et peut prendre des décisions dans ce domaine.

Dans une classe de langue, l'enseignant il doit connaître les théories et les principes et maîtriser sa discipline et doit être conscient de la situation sociale de l'apprenant et il reste un modèle au niveau de la compétence langagière ou dans sa communication verbale et non verbale, cela veut dire qu'il donne du sens à son enseignement. Henri Holec décrit l'enseignant comme : « *informateur et un conseiller, qui doit bien sûr avoir des connaissances sur la langue*

Deuxième chapitre : les interactions verbales en contexte didactique

*française et son fonctionnement, mais aussi avoir conduit un groupe et gérer des programmes, et surtout savoir ce qu'il est l'apprentissage autodirigée ».*³⁴

II.9.2 Le rôle de l'apprenant

L'apprenant représente le pivot, le centre d'étude de la didactique selon Marisa Cavalli IRRE-val d'Aoste : « *les apprenants sont avant tout des individus à considérer comme des personnes et des acteurs sociaux* »³⁵. Cela veut dire que l'apprenant est un individu en situation d'apprentissage acteur social et sa responsabilité est liée à son statut d'élève.

Depuis la méthode traditionnelle, l'apprenant a été vu comme une entité passive et réceptive, il ne fait que recevoir le savoir et il est considéré comme un organisme mais avec l'émergence de l'approche communicative, le statut de l'apprenant a changé et devient un être actif dans sa classe où il est situé désormais, dans un espace interactionnel. Il y'a un travail à faire et des opérations à réaliser et des tâches à accomplir.

L'apprenant joue un grand rôle pour construire ses savoirs individuellement et fait qu'il soit attentif poser des questions et demander des exploitations pour vérifier sa compréhension.

L'apprenant doit être capable de communiquer et négocier en toute indépendance encore il faut prendre le risque de commettre les erreurs et accepter d'être corrigé, ou de s'autoévaluer à l'aide de la participation aux échange verbeux, mais également il doit respecter les points de vue différents des autres.

Sa motivation le conduit à la réussite et à la réalisation des objectifs.

³⁴ Charlotte Blanc-Vallet, Julie Rançon et Nathalie panghero Gaillard, « l'anticipation des interactions en classe et son rôle dans les stratégies d'enseignement d'une langue », Recherches en didactique des langues et des cultures

³⁵ MARISA Cavalli IRRE-val d'Aoste, cité par, Souhail ZIADA, L'intersubjectivité dans les interactions verbales : Analyse de la relation interpersonnelle entre les enseignants et les apprenants en classe de FLE au collège, université de Constantine, p.28.

Deuxième chapitre : les interactions verbales en contexte didactique

Conclusion

En conclusion, dans ce chapitre nous avons mentionné des définitions des concepts clés dans notre travail de recherche .En mettant en évidence les concepts de l'interaction verbale et ce qui liée avec lui.

Dans une perspective didactique, l'interaction verbale et les échanges jouent un rôle fondamental dans l'enseignement / apprentissage du français langue étrangère et elle se considère comme un facteur essentielle pour instaurer un climat, dans la classe qui sera favorable à l'apprentissage des élèves. En plus nous avons montré qu'une bonne relation entre l'enseignant et ses apprenants a des répercutions à de multiples niveaux .Dans le chapitre suivant, nous allons aborder le déroulement des interactions verbale en classe de FLE.

Troisième Chapitre :
Protocole expérimental

Troisième Chapitre :Protocole expérimental

Introduction :

Après avoir sélectionné et constitué le cadre théorique de notre réflexion, il convient à présent de se pencher sur la vérification des hypothèses émises au début et les théories déjà consultées en plus de justifier tout ce que l'on abordé dans les deux chapitres précédents. Nous présenterons donc dans la suite de ce travail le cadre de notre démarche expérimentale.

Nous avons choisi dans ce cadre pratique qui constitue le noyau de notre recherche deux méthodes différentes de collecte de données ; la méthode expérimentale avec nos observations à l'aide d'une grille d'observation dans la classe puis nous avons fait une analyses des interactions enregistrés et transcrits à l'aide d'un modèle d'analyse des interactions basé sur les critères de C.Kerbrat-Orecchioni.

III.1 La présentation du dispositif méthodologique :

III.1.1 L'identification du corpus :

Le corpus soumis à l'analyse est représenté par l'observation de trois séances, ainsi une analyse des interactions verbales enregistrés et transcrits soutenues par une enseignante avec une longue expérience dans l'enseignement du FLE (plus de dix ans).

Nous avons observé une classe de la 3AM, pour voir s'il y a des variations au niveau des interactions verbales et vérifier le rôle de l'enseignante dans l'interaction verbale en classe de FLE, ainsi si les interactions verbales en classe de FLE favorisent l'acquisition de la langue.

III.1.2 Le terrain :

Nous avons choisi le cycle moyen, comme terrain de recherche, le collège choisi et sous le nom de « **MOSTAFA ACHOURI** » au niveau de la wilaya de BISKRA.

III.1.3 Le public visé :

L'objet de notre recherche concerne le cycle moyen et plus précisément les apprenants de 3^{ème} année moyenne qui apprennent le Français langue étrangère pendant six-ans d'apprentissage. Nous avons choisi l'apprenant de la troisième année moyenne d'une part, notre échantillon est un jeune apprenant qui a un esprit curieux pour savoir et découvrir un

Troisième Chapitre : Protocole expérimental

apprentissage. D'une autre part les apprenants ont pris contact avec la langue française depuis la 3AP alors un élève ayant 6 ans d'apprentissage d'une langue étrangère est sensé avoir acquis, plus au moins, une compétence communicative.

III.1.4 Les méthodes utilisées :

Pour bien mener notre travail de recherche, nous avons préféré opter l'expérimentation parce qu'elle est exécutée auprès des apprenants et nous a mis au cœur de l'expérience et nous a aidé à examiner le moindre détail pour démontrer l'impact des interactions verbales dans l'enseignement apprentissage de FLE et confirmer la vérité de notre hypothèse.

Nous vivons des moments difficiles plus que jamais à cause de la pandémie de coronavirus, laquelle a entravé la réalisation de notre expérimentation sur le terrain réel.

Néanmoins, notre méthode porte sur deux volets, le premier concerne une observation directe à l'aide d'une grille d'observation des interactions verbales entre l'enseignant et les apprenants en classe, la deuxième est réservé à des enregistrements vocales des interactions verbales en classe par un téléphone mobile, qui a été dissimulé pour que les interventions des apprenants soient authentiques, ensuite nous avons transcrit ses interactions pour les analyser à l'aide d'un modèle d'analyse des interactions verbales de C.kerbrat-orecchioni. Nous avons programmé à notre projet expérimental trois séances, nous aurions choisi les séances de compréhension orale et de grammaire car c'est là où il y a beaucoup d'échange entre l'enseignant et ses apprenants.

Cette démarche nous aurait permis d'obtenir des résultats quantitatifs et qualitatifs. Mais malheureusement, l'Etat a ordonné de fermer les écoles primaires, les CEM, les lycées, les universités et les instituts d'enseignement supérieur dans tout le territoire national pour limiter la propagation de coronavirus, ce qui a empêché la réalisation de notre partie pratique.

III.2 Les outils de collecte des données

III.2.1 La grille d'observation

Au cours de notre expérimentation, il nous a fallu une référence pour pouvoir effectuer nos observations dans la classe de langue nous avons élaboré une grille d'observation qui met

Troisième Chapitre : Protocole expérimental

l'accent sur cinq axes : l'interaction et types de communication, l'intervention de l'enseignant, l'intervention de l'apprenant, la disposition de la classe, le thème abordé et la gestion de l'utilisation des langues dans la classe. Chaque axe est suivi par des critères sur lesquelles nous allons se baser dans notre observation.

La grille se compose de trois colonnes. Elle contient les rubriques sur lesquelles se base notre observation directe, les deux autres colonnes, elles sont utilisées pour noter les séances observées, le lieu et la date, la classe, le niveau, la langue et le sujet de la leçon.

Concernant les points observés, dans les lignes, on a cinq rubriques :

1. L'intervention et types de communication : Dans cette rubrique nous pouvons voir si les interactions verbales en classe sont bilatérales ou unilatérales, et de voir s'il y'a des interactions entre l'enseignant et ses apprenants, et entre les apprenants eux-mêmes, aussi le type de communication.

2. L'intervention de l'enseignant : Le rôle le plus important est celui de l'enseignant, notre objectif est de savoir si l'enseignant accomplit ce rôle, particulièrement, dans la transmission et l'acquisition d'une langue étrangère, à travers ses multiples tâches, ses comportements et sa méthode (pose des questions, correction, transmission des connaissances)

3. L'intervention de l'apprenant : le deuxième acteur dans une classe de langue est l'apprenant, il est essentiel dans l'interaction verbale, c'est pour cela qu'on va remarquer tout ce qui concerne les apprenants, et est-ce qu'ils sont capables de parler, de poser des questions et de participer en classe de FLE, ces capacités vont permettre aux apprenants d'acquérir une compétence communicative

4. La disposition de la classe : l'élément essentiel dans la classe de FLE est la disposition, on va observer dans les classes de FLE la disposition des tables (en rangée d'oignon, demi-cercle, en forme U), car la disposition de classe peut développer l'interaction entre les apprenants, du coup, elle favorise l'acquisition de la langue.

5. Le thème abordé et la gestion de l'utilisation des langues dans la classe : dans ce point, l'idée essentielle est de savoir si le thème choisi par l'enseignant est motivant ou non, parce que le thème est un point distinctif de la relation enseignant/ apprenant.

Conclusion générale

Au terme de ce travail inachevé vu les circonstances très particulières qui traversent le monde entier, en l'occurrence la pandémie transcontinentale de Coronavirus qui a bloqué toute sorte de regroupement ou de contact massif, nous exprimons notre regret de ne pas pouvoir mener notre expérimentation à terme.

Cependant, nous croyons que notre recherche théorique nous a permis de voir et d'examiner de près le fondement théorique et scientifique et l'importance des interactions verbales dans l'enseignement/apprentissage des langues en générales et particulièrement en classe de FLE tant sur le plan d'acquisition que sur le plan d'évaluation. Car c'est à travers les interactions verbales que peuvent manifester les compétences linguistiques de l'apprenant et grâce à la nature observable de ses interactions, elles présentent une production brute à évaluer par l'observateur (l'enseignant).

Concernant l'expérimentation, nous estimons que le protocole proposé est capable de démontrer expérimentalement l'utilité ou l'inutilité des interactions verbales dans le processus de l'enseignement/apprentissage de FLE vue la pertinence des éléments pris en compte par le protocole.

Références Bibliographiques

Ouvrage :

1-Brousseau, cité par Faggion Bergman, Juliana Cristina « Manuel et transposition dans l'enseignement, des langues, Entre savoir à enseigner, savoirs enseignés, et savoirs appris, le manuel comme instrument de motivation. Etude d'un exemple dans l'enseignement actuel du français langue étrangère au Brésil », 2009, thèse de doctorat du Sciences du langage, Université Lumière Lyon 2, disponible sur : <http://these.univ-lyon2.fr>

2-Brousseau, cité par, Amade Escot, Chantal et Dugal, Jean Paul, « La notion de contrat didactique : de la recherche à la formation.....un parcours semé d'embûches », disponible sur : <http://www.ices.fr>

3-CUQ Jean Pier, et GRUCA, Isabel, Cours de didactique du français langue étrangère, PUG, Grenoble, 2006.

4-Charlotte Blanc-Vallet, Julie Rançon et Nathalie panghero Gaillard, « l'anticipation des interactions en classe et son rôle dans les stratégies d'enseignement d'une langue », Recherches en didactique des langues et des cultures.

5-DENIS Gérard, « Enseigner les langues méthodes et pratiques 4 BORDAS, Paris, 1985

6-Extrait de conférence de Gérard Bernier, fondateur à IUFM à Aix. Marseille .Disponible en ligne.

7-Goffman cité in : Robertvion, la communication verbale ; éd. Hachette1992, paris ; p.145.

8-HOLBRON, Pat, Wadden, Marvin, Andresi,"Devenir enseignant à la conquête de l'identité profession, tom1, les éditions logique, Inc., 1993,

9-Goffman cité in : Robert vion, la communication verbale ; éd. Hachette, paris ;1992

10-PALLOTI Gabrielle," la classe dans une perspective écologique de l'acquisition ", Acquisition et interaction en langue étrangère [en ligne], 16/9002, mis en ligne le 14 décembre 2005, consulté le 30 septembre 2016.URL : <http://aile.revues.org/1395>

11-VIENNEAU, Raymond, *Apprentissage et enseignement : théories et pratique*, Canada, Gaétan Morin, Montréal, 2005.

12-VION, Robert « la *communication verbale* » Hachette Supérieur, France, 2006.

13-V.TRAVERSO, *l'analyse des conversations*, Armand Colin, Lyon, 1984.

Dictionnaire :

1-CUQ, Jean Pierre, GRUCA Isabelle, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, paris, CLE International, 2003

2-Dictionnaire le petit la rousse 2010, Edition Anniversaire de la semeuse, 2009

3-CUQ, Jean-Pierre, Dictionnaire du français, Langue étrangère et seconde, Paris, CLE international, 2003

4-Media Dico 36 Dictionnaires et Recueils.

5-Lempereur, Thines, Dictionnaire général des sciences humaines, 1975 ; cité in Debuyst, paris,2002

Mémoires et thèses :

1-Bannico cité par AZERI, Afaf, l'activité théâtrale comme moyen d'interaction verbale pour développer l'extension orale des apprenants en classe de FLE, option didactique de FLE et interculturelle université M'sila, 2015

2-HAMEL Hana, L'INTERACTION VERBALE EN CLASSE DE FLE Cas des étudiants de la première année français LMD de l'université de Mohamed Khider de Biskra, université de MOHAMED KHIDER –BISKRA, 2014/2015.

3-MARISA Cavalli IRRE-val d'Aoste, cité par, Souhail ZIADA, L'intersubjectivité dans les interactions verbales : Analyse de la relation interpersonnelle entre les enseignants et les apprenants en classe de FLE au collège, université de Constantine,

4-Paul Herbert Grice, cité par Mohammed Lamine G Houli, interaction verbale en classe de langue en Algérie, Mémoire de Magister, université d'Ouargla, 2011, P.28.

5-TARDE, cite PARGOULI, Mohamed Lamine .interaction verbale en classe de langue en Algérie ,ETATS des lieux et perceptives cas des élèves de 4^{ème} année moyenne ,Master, Université KasdiMerbah Ouargla ,2010-2011 p .35./André, Larochebouvry. La conversation quotidienne. Crédif. Paris 1984.

6-VION, R Cité, par. BOUCHRIBA, Najete, *«les pratiques communicatives pour l'amélioration De l'oral en classe de FLE »*, option, didactique, mémoire de magistère, université de Constantine, 2008.

Sitographie :

1-Cité in <http://johannesaintcharles.uqam.ca>

[http://www.ceofipf.org/index.php?option=com_content&view=article&catid=66%3Aarticles
&id=221%3Ainteractions-et-classe-de-langue&Itemid=83](http://www.ceofipf.org/index.php?option=com_content&view=article&catid=66%3Aarticles&id=221%3Ainteractions-et-classe-de-langue&Itemid=83)

2-Weil-Barais 1998, sciences Humaines, n^o19.

3-www.Toupi.org/Dictionnaire/interactionnisme.htm

RESUME

Résumé :

Notre travail de recherche intitulé : « l'impact des interactions verbales dans l'enseignement/apprentissage du FLE ». Donc ce mémoire porte sur l'analyse des interactions verbales en classe de langue FLE (contexte didactique) chez les élèves de 3^{ème} année moyenne du CEM. Pour avoir des réponses convaincantes à la problématique suivante : quel est l'impact des interactions sur les apprentissages ?

Le processus enseignement/apprentissage se base essentiellement sur l'enseignant/l'apprenant et la relation établie entre les deux dans la classe. Et on ne peut avoir un apprentissage sans qu'il ait une interaction et une communication entre les deux pôles. Car cet échange verbal mène à l'envie d'apprendre la langue française.

Le travail s'articule autour de deux parties, la première représente le cadre théorique, elle se compose de deux chapitres. La première aborde : « la communication dans l'enseignement/apprentissage de FLE » et le deuxième chapitre explique : « les interactions verbales en contexte didactique ». Quant à la partie pratique nous avons adopté une démarche expérimentale à la fin de déterminer l'efficacité des échanges verbales entre les participants pour apprendre la langue française.

Enfin, nous espérons que notre travail sera utile pour celui qui veut lire et enrichir ses connaissances et ses compétences notamment dans le domaine didactique.

Les mots clés : communication, l'interaction verbale, FLE, échange, enseignant, apprenant.

تلخيص :

عملنا البحثي بعنوان "تأثير التفاعلات اللفظية في التدريس / التعلم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية". لذا، يركز هذا الموجز على تحليل التفاعلات اللفظية في قسم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية (السياق التعليمي) بين طلاب السنة الثالثة من التعليم المتوسط. للحصول على إجابات مقنعة للمسألة التالية: ما تأثير التفاعلات على التعلم؟

تعتمد عملية التدريس / التعلم بشكل أساسي على المعلم / المتعلم والعلاقة القائمة بين الاثنين في غرفة الصف. ولا يمكنك أن تتعلم من دون أن يكون لديك تفاعل والتواصل بين القطبين. لأن هذا التبادل اللفظي يؤدي إلى الرغبة في تعلم اللغة الفرنسية.

ويفصل العمل إلى فصلين ، الأول يمثل الإطار النظري، ويتألف من فصلين. يتناول الأول موضوع "التواصل في التدريس / التعلم باستخدام أسلوب "التعلم"، ويشرح الفصل الثاني "التفاعلات اللفظية في السياق التعليمي". أما من الناحية العملية فقد تبيننا توجهاً تجريبياً لتحديد مدى فعالية التبادلات اللفظية بين المشاركين في المؤتمر من أجل تعلم اللغة الفرنسية.

وأخيراً، نأمل أن يكون عملنا مفيداً لمن يريدون قراءة وإثراء معارفهم ومهاراتهم، وخاصة في المجال التعليمي.

الكلمات الأساسية: التواصل والتفاعل اللفظي والبراعة والتبادل والمعلم والمتعلم